

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 8 octobre.

Je me prépare à passer ce moment d'intimité avec Dieu. Je lui dis ce qui m'habite, et ce que je désire pour ce temps, par exemple mieux le connaître, pour mieux le suivre.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant "Ô père des lumières" interprété par les séminaristes de la Maison sainte Thérèse.

Ô Père des lumières,
lumière éternelle et source de toute lumière,
tu fais briller au seuil de la nuit
la lumière de ton visage.
Les ténèbres pour toi ne sont point ténèbres.
Pour toi les nuits sont aussi claires que le jour.
Que nos prières devant toi
s'élèvent comme un encens
et nos mains comme l'offrande du soir.

Ô Père des lumières,
lumière éternelle et source de toute lumière,
tu fais briller au seuil de la nuit.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je repasse dans ma tête la parabole de l'ami importun, puis une scène : un fils qui demande du poisson à son père. Elles me parlent de gens qui ne sont pas parfaits et qui pourtant donnent de bonnes choses. Je ressens leurs motivations, leurs pensées, je contemple leurs actions, j'écoute ce que les personnages peuvent se dire.

2. Je rends à nouveau ces paraboles présentes à mon esprit. Mais maintenant, celui qui donne est animé d'un amour aussi débordant que l'amour de Dieu pour moi ; un amour parfait, qui ne cherche pas son intérêt. Qu'est-ce qui change ? Qu'est-ce que j'imagine de différent ? Qu'est-ce que cela me dit ?

3. Tout à la fin, Jésus me dit que ce que le Père peut me donner, c'est l'Esprit-Saint. M'arrive-t-il parfois de demander à Dieu de me donner son Esprit, Esprit de sagesse, de charité, de paix ? Je prends la résolution de me mettre à l'écoute de l'Esprit durant les heures qui viennent ; il parle déjà au plus intime de mon cœur.

À nouveau, je laisse mon imagination et mon intelligence être stimulées par les paraboles de Jésus.

Je me tourne maintenant vers Jésus, pour un moment de prière plus personnelle. Selon ce qui me vient, je lui parle simplement, avec mes mots. Je n'hésite pas à lui exprimer en vérité ce que je cherche, les désirs profonds de mon âme.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen